

Dimanche 5 juin 2022
De quoi avons-nous soif ?

Jean 7, 37-39a

Le dernier jour de la fête, le plus solennel, Jésus, debout, s'écria : « Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive, celui qui croit en moi. Comme dit l'Écriture, “des fleuves d'eau vive jailliront de son cœur”. » Jésus disait cela à propos de l'Esprit de Dieu que ceux qui croyaient en lui allaient recevoir. Car à ce moment-là, l'Esprit n'avait pas encore été donné, parce que Jésus n'avait pas encore été manifesté dans sa gloire.

Romains 8, 14-16

Toutes les personnes qui sont conduites par l'Esprit de Dieu sont enfants de Dieu. Car l'Esprit que vous avez reçu n'est pas un esprit qui vous rende esclaves et qui vous remplisse encore de peur ; mais c'est l'Esprit saint qui fait de vous des enfants de Dieu et qui nous permet de crier à Dieu : « Abba, Père ! » L'Esprit de Dieu atteste lui-même à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu.



« Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive, celui qui croit en moi »

Avez-vous déjà fait l'expérience d'une véritable soif ? cette sensation que vous êtes totalement déshydratés, desséchés ? il suffirait de quelques gouttes d'eau sur la langue pour avoir le sentiment de revivre !

Que ferions-nous sans eau ?

Toutes les civilisations sont nées - et les villes formées - autour des fleuves et des lacs, à l'instar de notre ville. Car là il y a de l'eau, il y a la vie.

L'Évangile selon Jean nous dit que c'est à propos de l'Esprit de Dieu que Jésus parlait quand il disait *des fleuves d'eau vive jailliront du cœur de la personne qui croit*. Et dans l'épître aux Romains, l'apôtre Paul affirme que l'Esprit de Dieu nous permet d'être (ou fait de nous des) enfants de Dieu. Mais qu'est-ce que l'Esprit au fond ?

L'Esprit, ou le souffle de Dieu, est sa manière d'être présent dans le monde, et donc à nos côtés. Bien sûr ce n'est pas quelque chose que nous pouvons voir ou toucher. C'est une présence tout autant invisible qu'inébranlable. Par son Esprit, Dieu nous accompagne chacun et chacune tout au long de notre vie. Il nous soutient dans les temps difficiles et partage notre joie dans les beaux moments. L'Esprit est aussi le signe de l'amour de Dieu pour nous et une invitation à le partager et le répandre.

Le texte de la lettre aux Romains dit que toutes les personnes qui ont reçu (*ou qui sont conduit par*) l'Esprit sont enfants de Dieu. Être enfant de Dieu c'est d'abord reconnaître que nous dépendons de Lui. Même si nous sommes des êtres humains autonomes et intelligents, la source de notre existence est Dieu. C'est Lui qui nous donne le souffle de la vie et son amour à partager. Nous ne pouvons alors qu'être reconnaissants de ce cadeau que Dieu nous fait.



« Si quelqu'un a **soif**, qu'il **viene** à moi et qu'il **boive**, celui qui croit en moi »

De quoi avons-nous soif ?

Parfois nous faisons l'expérience de la non-maîtrise, du sentiment d'impuissance, de l'impression de ne plus avoir de ressources ou d'énergie pour agir, comme s'il nous était impossible d'être acteurs de notre propre histoire.

De quoi avons-nous soif ?

Soif de réussite ? Soif de reconnaissance ? ... Nous cherchons toutes et tous à être aimé et accepté. Pour cela nous sommes prêts à faire d'immenses efforts, même jusqu'à nous trahir nous-même, pour plaire. Mais dans ce cas-là, on ampute (ou on coupe) une partie de nous-mêmes, et ce n'est pas à cela que Dieu nous appelle.

En effet, ...

Dans le texte de la lettre aux Romains, l'auteur avance deux autres caractéristiques des enfants de Dieu. D'abord il parle de liberté en écrivant « l'Esprit que vous avez reçu n'est pas un esprit qui vous rende esclave ». L'auteur, Paul, prend ici un exemple qui parlait aux gens de l'époque puisque l'esclavage existait encore largement. A nous aujourd'hui, il dirait peut-être que grâce à l'Esprit de Dieu nous ne sommes plus contraints et contraintes par les codes et les normes de la société. Dieu nous donne sa force afin que nous soyons chacun et chacune authentique et osons être nous-même. Car chaque personne, telle qu'elle est, est une merveille aux yeux de Dieu.

Paul écrit encore « l'Esprit que vous avez reçu n'est pas un esprit [...] qui vous remplisse encore de peur ». Il y a tant de choses dans la vie qui sont source de peur : la peur de l'avenir ou de réussir ses études, la peur de ne pas être aimé, d'être jugé-e par les autres, mais peut-être aussi la peur de la foule ou des orages ou des araignées ou je ne sais quoi d'autre. Je pense qu'il est impossible de ne plus avoir peur de rien. Ou si quelqu'un y arrive, je veux bien sa formule magique. Mais Dieu, par son Esprit, nous donne la force de surmonter nos craintes et nos angoisses. Face à la peur du regard des autres et de leur jugement, Il veut nous aider à nous affirmer et à reconnaître que chacun et chacune nous sommes de belles personnes.

Croire que le Dieu de vie nous aime vraiment (Abba) et sans condition, nous libère de la pression du regard des autres et nous mène ainsi à une vie libre, où nous pouvons aimer les autres pour ce qu'ils sont et non pour l'image qu'ils nous donnent de nous-même.

L'amour de Dieu nous rend libre parce qu'il comble notre besoin fondamental d'être aimé.

Et c'est en venant au Christ, en recevant l'amour de Dieu que l'Esprit répand dans nos vies, que des fleuves d'eau vive pourront jaillir de notre cœur.

L'Esprit de Dieu est donc aussi le signe d'une nouvelle existence. En effet, libéré-e-s de nos peurs et reconnaissant que Dieu est la source de la vie et de l'amour, c'est une nouvelle vie qui s'ouvre. Mais cette nouvelle vie n'est pas dénuée de responsabilités. Car l'amour que nous recevons de Dieu est destiné à être partagé aux autres, ainsi qu'à toute la Création. Il y a d'ailleurs un beau cantique qui l'exprime : le monde saura que nous sommes chrétiens par l'amour dont nos gestes sont emprunts. En tant qu'enfants de Dieu, nous sommes appelé-e-s à exprimer cet amour en paroles et en actes.

Vous savez, les jeunes de notre paroisse, ont fait des voyages de solidarité et de partage, et parfois, travaillant sous un soleil tapant et une température de plus de 40C, ils étaient vraiment assoiffés.

Ce qui a éteint leur soif était, non seulement la bouteille d'eau, mais surtout l'amour les uns pour les autres, la qualité des relations humaines, le sens de l'accueil, l'entraide. C'est l'Amour, dont Dieu est la source, est ce qui tient, qui aide à l'adaptation, permet l'acceptation, ouvre à la rencontre.

Oui, l'amour de Dieu, inconditionnel et illimité, nous délivre, non pas des autres, mais **de nous-mêmes** ; il nous libère non pas des autres, mais **vers** les autres.

En ce dimanche de Pentecôte, Dieu envoie son Esprit pour que nous gardions notre soif de la vraie vie, soif d'amour et de liberté, soif de justice et d'humanité. Amen

Constantin Bacha, pasteur

Eva Lefèvre, pasteure stagiaire